

Les carnets de Bernard Pivot

agace ses confrères. Comme il est beau parleur, on retient plus son image que ses propos. Comme il parle vite, on l'accuse de ne pas réfléchir. Comme il est à l'aise, on le croit futile. Comme à l'évidence il montre du plaisir à être devant les caméras, on le taxe de mégalomanie (ce qui n'est d'ailleurs pas tout à fait inexact, il en convient lui-même). D'où l'irritation suscitée dans la République des lettres à chacun de ses passages à la télévision. « Ah, non ! Plutôt Kojak que B.H.L... » « Moi, je préfère Columbo à Sollers !... » Ce qui du strict point de vue de l'amateur de spectacle n'est pas contestable. Mais dit-on : « Moi, je préfère le gigot aux berlingots » ?

Le paradoxe est que plus il y aura d'intellectuels, des vrais, capables de bien s'exprimer sur le petit écran, plus la présence de ceux-ci sera contestée. Plus l'écrit sera présent à l'oral, plus les écrivains, les bons, seront inculpés de trafic d'influence et de prostitution. Avec la télévision de demain, ce méchant débat ne pourra que s'envenimer.

« C'est Schubert et Berchou »

Certains ont été surpris de m'entendre dire, à « Apos-trophes », que *Les passions partagées* (Gallimard), de Félicien Marceau, « c'est du nanan ». L'expression n'est plus très usitée, il est vrai, mais, outre qu'elle traduit bien le sentiment d'exquise gourmandise que je ressentis durant toute la lecture du roman, elle me paraît adaptée au style de celui-ci, à son ton allègre et subtilement familier — toutes qualités auxquelles Christian Giudicelli a été lui aussi très sensible (voir le Guide Lire romans page 140).

J'ai lu le Marceau, crayon en main, soulignant au passage des mots, expressions, métaphores, incidentes, raccourcis, qui m'ont ravi. C'est le comte Anthéaume qui dit au futur beau-père de son fils : « Nous sommes gueux comme des rats. » Et qui gourmandera ainsi son petit-fils : « Qu'est-ce que ces manières, mon garçon ? Vous vous croyez à l'Elysée ? » C'est un industriel suisse qui déclare : « Pas grande, la Suisse ? Mettez nos montagnes à plat, nous arrivons jusqu'à l'Oural. »

Ici, il est question d'un sourire

qui « est comme une citation. Il est entre guillemets ». Là, d'un homme « qui transpire comme un secret ». Ailleurs de belles Espagnoles qui, le soir, à la promenade, « passent et repassent dix fois, couvertes de regards et laissent traîner les leurs comme des filets de pêche ».

Je sais, la mode, aujourd'hui, est d'écrire dru, sec, sans fioritures. Bonheurs de style interdits. Eh bien ! tant mieux si Félicien Marceau, bravant la morosité et l'austérité du temps, se fait et nous fait plaisir. En inventant de « vieux proverbes », tel : « Si ce sont des roses, elles fleuriront. Si ce sont des pissenlits, mettez-y des lardons. »

A l'époque du Front populaire, celui qui tenait tous les partis politiques dans une égale mésestime — on dirait aujourd'hui « c'est bonnet blanc et blanc bonnet » — considérerait que « tout cela était Schubert et Berchou ». Mais je ne crois pas que cette expression-là soit une invention de Marceau.

Homme de théâtre, il n'a pas son pareil pour piquer des dialogues vifs, drôles ou absurdes. Une fois l'an, le comte Anthéaume visitait ses fermiers. « Alors, les vignes ? demandait-il d'un air capable.

— Ah, ça donne bien de la déception, Monsieur le Comte.

— Et les bêtes ?

— Pour les bêtes, ça va.

— Eh bien, tant mieux ! »

On rapprochera ce dialogue de celui-ci — authentique — entre le général de Gaulle et François Jacob (et rapporté par le biologiste dans *La statue intérieure*, Odile Jacob) :

« Ah ! Jacob. Content de vous revoir. (Un temps.) Que faites-vous maintenant ?

Je bredouille : — De la recherche scientifique, mon Général.

— Ah ! Très intéressant. Dans quel domaine ?

— Biologie, mon Général.

— Ah ! Très intéressant. Quel genre ?

— Génétique, mon Général.

— Ah ! Très intéressant. Et où travaillez-vous ?

— A l'Institut Pasteur, mon Général.

— Ah ! Très intéressant. Vous avez ce qu'il vous faut ?

— Non, mon Général.

— Au revoir ! »



Félicien Marceau
(Photo M. Pelletier/Gamma).